



ISSN 1776-2669

ISSN en ligne 2260-6483

## La magie des souvenirs de Modiano

**TAN Ying**

Université de Wuhan, Chine  
tanying0408@sina.cn

Reçu le 15-03-2018/Évalué le 20-05-2018/Accepté le 20-07-2018

### Résumé

En tant que maître du souvenir, Patrick Modiano fait preuve de passion pour le thème des réminiscences dès sa création littéraire. Dans ses oeuvres, l'utilisation flexible des techniques de la mémoire mène les protagonistes au passé oublié par le processus de la quête et de l'enquête. Le souvenir, étant une voie par laquelle nous essayons de faire réapparaître le passé et d'échapper à la réalité, est Mnémosyne, la déesse de la mémoire qui nous permet d'aller puiser aux sources de l'art poétique ; elle nous ouvre aussi à la réflexion sur les anciennes expériences qui auraient pu nous offrir différents choix dont la valeur mérite des études approfondies. Ce texte propose une interprétation du diptyque de Modiano : *Souvenirs dormants* et *Nos débuts dans la vie* et se divisera en 3 grandes parties : la première s'appliquera à l'analyse textuelle qui étudiera les champs lexicaux, les formes et les valeurs symboliques des éléments ; la deuxième sera consacrée à l'analyse stylistique qui traitera du registre du discours et examinera les structures grammaticales et leurs effets de sens ; la dernière s'adonnera à la philosophie des souvenirs de Modiano en vertu de la «durée» créée par Bergson.

**Mots-clés :** souvenir, écart, poétique, stylistique, métaphore, valeur

### 莫迪亚诺的回忆魔法

**摘要：**莫迪亚诺作为一名回忆大师，从创作初期就表现出对回忆主题的钟爱。他在作品中灵活运用回忆技巧，通过探寻和调查的方式将主人公引向一段被封尘的过往。我们想通过回忆重现过去以及逃离现实。回忆既像掌管它的谟涅摩叙涅女神，能带给我们诗艺的源泉，也能让我们反思过去那些牵一发而动全身的经历，这些经历值得我们进行深层挖掘。本文以莫迪亚诺最新的两部小说为对象，首先从文本分析角度讨论小说中的语义场以及象征符号的形式和价值；其次从结构出发探讨小说的文体及形成的意义效果；最后一部分将结合柏格森的绵延理论发掘莫迪亚诺的回忆哲学。

**关键词：**回忆；间隔；诗意；风格；隐喻；价值

## The Magic of Modiano's Memories

### Abstract

As master of remembrance, Patrick Modiano is passionate about the theme of reminiscences from his literary creation. In his works, the flexible use of memory techniques leads the protagonist to the forgotten past through the process of quest and investigation. The memory, being a way by which we try to reappear the past and escape the reality, is Mnemosyne, the goddess of memory to which we can draw the sources of the poetic art and puts us in the reflection on the old experiences that could have offered us different choices and whose value deserves further study. This text tries to situate itself in the diptych of Modiano : *Sleeping Memories* and *Our Beginnings in Life* and will be divided into 3 main parts : the first will apply to textual analysis which will study the lexical fields, the forms and the symbolic values of the elements ; the second will focus on stylistic analysis which will study the discourse register and will examine the grammatical structures as well as their effects of meaning ; the last part will dedicate itself to the philosophy of Modiano's memories by virtue of the "duration" created by Bergson.

**Keywords:** memory, gap, poetic, stylistic, metaphor, value

### Introduction

Les origines du concept de mémoire peuvent être rattachées à la mythologie de la Grèce antique : Mnemosyne, la déesse de la mémoire et à la *théorie platonicienne de la réminiscence* dans lequel Platon a écrit : *L'exploration et l'apprentissage ne se réalisent que par des souvenirs*<sup>1</sup>. Il a rendu philosophiquement possible la communication entre le monde conceptuel et le monde phénoménologique. Après Platon, la mémoire est dotée par les philosophes d'un sens esthétique et d'un attribut poétique ; elle va plus tard attirer l'attention des psychanalystes qui consacrent leurs études à l'inconscient, au souvenir individuel et collectif, au complexe d'Oedipe et aux archétypes.

Avec le temps, différentes conceptions du souvenir ont pris forme dans la littérature, dont l'une des plus reconnues est celle qui parcourt toute l'œuvre de Marcel Proust, en particulier, *À la recherche du temps perdu*. Ce romancier et essayiste français est l'un des grands maîtres du courant de conscience, de même que Lu Xun en Chine dont l'œuvre intitulée *Fleurs du matin cueillies au soir* est composée de 10 essais sur les souvenirs de sa jeunesse. Le sinologue américain Stephen Owen a également écrit un livre intitulé *Souvenirs* consistant à décrire les 8 types de réapparition du passé présents dans la littérature classique chinoise. Ces œuvres ont marqué grandement la littérature consacrée à l'art du souvenir.

Patrick Modiano est né 74 ans après le grand Marcel Proust qui a profondément influencé son écriture ; il maîtrise aussi l'art de la mémoire avec lequel il a évoqué les destinées humaines les plus insaisissables et dévoilé le monde de l'Occupation. L'année 1985 sert de point de repère à la reconnaissance d'un changement de ton significatif dans l'écriture de Modiano. La quête de l'identité comme motif principal de ses oeuvres précédentes se transmue alors en une recherche du souvenir qui revient par bribes d'un immémorial passé. Au cours de ces dernières années, différentes études consacrées à son oeuvre ont montré qu'une lecture thématique en était féconde, notamment celles qui portent sur sa magie des souvenirs, une topique encore à approfondir.

## 1. L'univers des souvenirs de Modiano

Modiano construit son univers de souvenirs par la langue et des formes uniques. Des souvenirs inépuisables incitent toujours l'auteur à retourner vers le passé, mais comme celui-ci est toujours voilé d'une lumière sombre et tout finit par perdre de vue, l'auteur est obligé de retourner au point de départ. En fait, les formes des souvenirs de Modiano compose un cercle semblable à la circulation de l'univers, en répondant aussi au taoïsme qui préconise l'harmonie entre le ciel et l'homme dont la transformation est lié au mouvement de la Terre. Puisque l'homme est un composant de l'univers, notre vie doit accomplir un mouvement cyclique.

### 1.1. L'éternel retour

Modiano emploie plusieurs fois ce terme « éternel retour » dans les deux livres. Il a eu la certitude qu'il était revenu dans le passé par un phénomène que l'on pourrait appeler l'éternel retour ou, simplement, que pour lui le temps s'était arrêté à une certaine période de sa vie. Comme l'exprime le narrateur dans la *Rue des boutiques obscures* : ce qui compte dans la vie n'est pas le futur, mais le passé où se trouve l'origine de tous. D'après Henri Bergson, « notre caractère est en réalité composé de tous nos états du passé, nous nous servons de toutes nos expériences de la vie pour percevoir le moment, et cette perception du moment se transforme en souvenirs. Le soi-disant moment est de fait l'invasion du passé vers l'avenir<sup>2</sup> ». Ainsi la conscience peut connecter le passé au futur à chaque instant. Bergson considère ce trait de conscience comme une simultanéité, parce que nos sentiments présents sont à la fois une perception du passé et une certitude du futur à venir. L'accent de Modiano sur le souvenir est exactement l'incarnation de cette notion de temps. Cependant, une différence chez Modiano la distingue de celle de Bergson en ce qu'elle repose sur l'infinité des dimensions du temps coexistant

à l'intérieur du récit et suggérant le concept de la réincarnation. Modiano se passionne pour le souvenir et la réincarnation du passé. Que les personnages vivent dans le passé, le présent ou l'avenir, ils retombent toujours dans les filets de la mémoire. A propos de l'éternel retour, le narrateur rêve de pouvoir revivre tout ce qu'il a déjà vécu, mais le vivre beaucoup mieux que la première fois, sans les erreurs...Les événements qui surviennent dans la vie du narrateur semblent placés sous le signe de la coïncidence et du hasard, mais il s'agit d'autres noms du destin, nous pouvons aussi rêver que nous avons des centaines de sosies qui ont réalisé les multiples possibilités qu'offrait notre vie.

## 1.2. La fugue

Le thème de la fugue est aussi très présent dans le texte. La fuite, mais aussi le retour dans un certain sens, les deux concepts contradictoires composent un refrain. Le narrateur danse sa valse dans ses souvenirs comme une panthère poursuit son éternel tour de ronde dans la cage. Les romans successifs de Modiano sont des répétitions, des redites, ou des refrains, comme en musique. « Je voudrais comprendre pourquoi la fugue était, en quelque sorte, mon mode de vie<sup>3</sup>. » Après chaque fuite, tout recommence, l'histoire se réécrit. Non seulement le souvenir devient son thème récurrent, mais les intrigues et les signes symboliques sont aussi récurrents dans ses romans comme les revenants dans *Souvenirs dormants*. Cette récurrence constitue les obsessions et les figures de l'auteur. La répétition des intrigues, l'un des formes de l'incarnation de l'éternel retour, est une autre caractéristique de sa magie des souvenirs, mais sous l'apparence de la réapparition de l'histoire, le narrateur fait remonter le passé pour que celui-ci soit mieux endormi.

Souvenir ou réalité, passé ou présent, toutes ces distinctions n'ont plus ici d'importance. Les sentiments et les perceptions se réveillent sur le plan de l'esprit. La notion du retentissement selon Bachelard donne une vie singulière à l'image poétique, « Par ce retentissement, en allant tout de suite au-delà de toute psychologie ou psychanalyse, nous sentons un pouvoir poétique qui se lève naïvement en nous-même. C'est après le retentissement que nous pourrions éprouver des résonances, des répercussions sentimentales, des rappels de notre passé<sup>4</sup>. » Modiano a vu naître en lui un tel retentissement par le souvenir. Il se retourne vers certains épisodes qu'il a déjà vécus, au présent, dans le désordre, et leur donne, avec le recul du temps, une certaine ligne musicale.

## 2. Les structures des souvenirs

L'exploration des romans français au niveau narratif a commencé avec le roman du courant de conscience au début du 20<sup>e</sup> siècle et a atteint son apogée pendant

la période du Nouveau Roman. En avril 1970, au cours d'un séminaire de littérature à Strasbourg, Jean Ricardou, théoricien du Nouveau Roman, a souligné que « les romans modernes sont ceux qui prennent des risques de narration. Lire des oeuvres modernes nous donne accès à une nouvelle interprétation du roman : les règles de composition, les principes organisationnels et générateurs<sup>5</sup> ». Alain Robbe-Grillet considère davantage la narration selon des principes formels proches de la théorie des générateurs qui dévoile le caractère arbitraire et ludique du récit ; par conséquent, face au Nouveau Roman, la narration linéaire de la tradition romanesque est frappée de caducité et vouée à laisser voir ses faiblesses et ses limites. Comme le dit Mansuy : « les nouveaux romans cherchent même à transformer l'étude des techniques littéraires en une étude privilégiée du montage narratif et textuel<sup>6</sup> ». En tant qu'écrivain de l'après-Nouveau Roman, Modiano est profondément influencé par ces théories. Il va d'autant plus à l'encontre du récit linéaire qu'il a une préférence pour la mémoire et l'identité. Les souvenirs et la réalité vont de pair et l'auteur conduit délibérément les lecteurs à une alternance de passages répétés entre ces deux mondes.

### 2.1. La superposition du temps, des saisons et des voix

Dans *Souvenirs dormants* et *Nos débuts dans la vie*, le passé, le présent et le futur existent simultanément et alternativement dans le récit, tandis que les personnages agissent sur des plans différents. Les superpositions du temps produisent un effet de vertige et de désorientation.

Le diptyque où les souvenirs se succèdent sans chronologie stricte et les saisons se superposent l'un à l'autre selon les motions d'une mémoire en forme de spirale où l'auteur y raconte sa jeunesse dans les années 60. Au début des *Souvenirs dormants*, un livre sur les quais lui rappelle les rencontres marquantes de son passé : « Je me disais pour me rassurer : il se présentera bien une occasion de leur fausser compagnie<sup>7</sup> ». Le souvenir du passé se transforme tout d'un coup en prolepse. Après avoir évoqué la rencontre avec Martine Hayward à l'âge de 20 ans, il reprend son récit selon l'ordre chronologique. Ensuite, il emploie l'analepse pour faire retour au passé : « Vers quatorze ans, je m'étais habitué à marcher seul dans les rues<sup>8</sup>... » et évoquer sa deuxième rencontre avec la fille de Stioppa dont le père, un trafiquant russe, a des liens avec le sien. *Nos débuts dans la vie* est une pièce de théâtre de Modiano où l'on répète *la Mouette* de Tchekhov et où, sur la scène, le passé, le futur et les rêves s'entrecroisent. Pendant que Dominique répète la pièce russe, Jean fait des rêves et reçoit des fantômes dans sa loge. Un jour, il a rêvé de sa mère et de Caveux, compagnon de sa mère qui veut être son maître à penser. Il

les traite comme des morts : « J'avais remonté le cours du temps...C'était comme si je me plongeais brusquement dans le passé alors que je connaissais déjà tout de l'avenir<sup>9</sup>... ». Il dit toujours que tout se passera comme dans son rêve où il connaît déjà l'avenir.

En plus des récits non linéaires, la superposition des saisons accentue aussi l'atmosphère de somnolence et d'immobilité. Dans le roman, lors de sa cinquième rencontre avec Madame Hubersen au mois d'août à Paris, celle-ci porte un manteau de fourrure et lui confie : « Il a beau faire très chaud, si vous saviez à quel point j'ai toujours froid<sup>10</sup>... ». Cette image donne un sentiment d'irréalité. Dans la pièce de théâtre, le narrateur se souvient du jour où *la Mouette* est mise en scène : « *Nous ne savions plus en quelle saison nous étions... l'été indien ? Le printemps de l'automne<sup>11</sup> ?* ». De l'hiver à l'été, l'auteur mélange le froid et le chaud, mais nous sentons souvent un vide semblable au blanc du neige et l'auteur nous met comme sous hypnose. L'effet de réel y est atténué par des reviviscences, des retours en arrière et des dérobades.

Pendant que nous suivons les réminiscences de Modiano, il nous retire de la réalité par les voix superposées, du narrateur et du personnage comme, par exemple, à la fin de la description de sa troisième rencontre : « Je lui ai posé franchement la question : est-ce que je pouvais partir avec elle en Espagne<sup>12</sup> ? ». Six ans plus tard, au moment de la rencontre imprévue de Geneviève Dalame dans la rue, le dialogue est restitué par le discours indirect libre : « Je lui ai demandé si c'était son fils. Oui. S'était-elle mariée ? Non. Elle vivait seule avec son fils<sup>13</sup> » *de telle sorte* que la voix du personnage et celle du narrateur s'enchevêtrent, et que nous ne sachions plus qui parle.

## 2.2. L'espace et le souvenir

Les procédés de déconstruction dans l'oeuvre de Modiano ne se limitent pas seulement au temps, mais ils jouent aussi un rôle dans l'évocation des espaces propres à chaque souvenir. Chaque endroit particulier se voit revisitée par la mémoire d'un narrateur « *persuadé que l'on ne pouvait faire de vraies rencontres que dans la rue* ». Modiano, qui avait peur du vide, a commencé à marcher à 14 ans pour vaincre la peur et s'aventurer chaque fois un peu loin dans les profondeurs de la ville, par exemple dans les cafés où il fait des rencontres et note des bribes de dialogue dans son cahier. C'est dans un café à l'aube et dans une librairie de sciences occultes qu'il fait la connaissance de Geneviève Dalame ; six ans plus tard il la retrouve dans la rue. Pour l'auteur, Paris est semé de fantômes aussi nombreux que les stations de métro.

C'est dans l'appartement de sa mère que le narrateur des *Souvenirs dormants* a rencontré la troisième femme, Mireille Ourousov : sur les rayonnages de la chambre d'enfant vidée de toute autre présence, il a trouvé des livres anciens cultivant tantôt la mélancolie tantôt l'ésotérisme et le goût du mystère. Sous l'apparente simplicité du style épuré, la complexité du retour au passé est toujours là. « Un étrange mois de février avec cette lumière voilée dans l'appartement, et les attentats de l'OAS<sup>14</sup>. » L'Organisation Armée Secrète, créée le 11 février 1961, est une organisation militaire clandestine luttant par la force contre la montée de l'indépendance de l'Algérie. L'appartement est enveloppé dans l'atmosphère sombre de cette époque-là. Il en résulte une réflexion profonde sur la relation entre l'individu et la communauté. Peu après la Seconde Guerre mondiale, alors que les Juifs persécutés ne sont pas entièrement sortis de l'ombre, le peuple algérien a lancé le Mouvement de Libération nationale qui réveille dans la mémoire des Juifs les souffrances de la guerre et leurs peurs encore vivaces. Par l'intermédiaire de Mireille Ourousov, Jean a fait la connaissance de Jacques, journaliste familier des allers-retours entre Paris et Alger. Ils allaient souvent dans deux lieux fréquentés par la police pendant la guerre d'Algérie : un cabaret et *La Rose des sables*, un restaurant de cuisine tunisienne et méditerranéenne. Le narrateur est engagé dans l'atmosphère terrible de la guerre. Et pendant qu'il rencontrait le frère de Geneviève Dalame dans le café, il exprimait aussi une méfiance et une crainte, il avait la sensation de se trouver dans une souricière et qu'une descente de police était imminente... Il a pensé qu'il faut sortir de là avant la descente de police. Sur l'axe du temps historique, l'individu ne produit pas grand effet, mais du point de vue de la destinée humaine, le groupe juif sert de repère dans l'histoire. La panique provoquée par la guerre fait s'enfuir Jean, rappelant dans l'histoire les nombreuses autres migrations forcées de ce peuple causées par la guerre ou la persécution.

Le souvenir revient chaque fois que le narrateur se trouve dans un endroit précis qui lui donne une impression de déjà-vu. Cette perception du temps détachée de la réalité crée une atmosphère chaotique propre aux romans de Modiano en raison d'une insistante sensation d'éternel retour : « Il m'a semblé que j'étais déjà venu ici dans une vie antérieure pour rendre visite à quelqu'un<sup>15</sup> ». *Il a eu la certitude d'être revenu dans le passé par un phénomène de l'éternel retour ou pour lui le temps s'était arrêté à une certaine période de sa vie.*

L'espace est limité tandis que le temps est illimité. Il est contradictoire d'introduire un temps illimité dans un espace limité où l'avenir se projette et le passé se réfracte. Cependant, c'est grâce à cette contradiction que le temps dans les romans de Modiano est exprimé de manière multidimensionnelle et revêt une signification abstraite mais compréhensible. Le temps correspond à l'espace, qui dans le

passé correspondait à une ville, un quartier et un appartement, tandis que l'avenir ressemble à « l'horizon », le titre de son ancien roman où l'avenir représente le temps et l'horizon représente l'espace. Le point commun des deux se montre dans leur sens lointain et incertain. Dans *Nos débuts dans la vie*, Modiano a aussi parlé de l'avenir sur un ton particulier, il veut devenir écrivain et se débarrasser du contrôle de sa mère et de Caveux qui veut être son maître à penser. Modiano fait mémoire de l'espoir qui habitait son passé et il introduit dans cette évocation un temps et un espace riches en symboles et en expressions poétiques. La superposition de plusieurs temporalités (passé, présent, avenir) dans le même espace répond à une topique qui se situe entre le mythe et le concept, celle de l'éternel retour selon Modiano.

### 2.3. La métaphore et caractérisation

L'acte de se souvenir suit un processus de restauration de l'expérience du passé, mais il n'est pas la réapparition fidèle du souvenir. Il existe un écart temporel et spatial entre le sujet qui se souvient et l'objet de sa remémoration. Mais cet écart grâce auquel nous ne nous sentons pas menacés poétise le souvenir et se transforme en écart psychologique sur le plan esthétique. Par conséquent, le sujet qui se souvient est immergé dans le passé avec toutes ses émotions, et recrée un monde poétique qui libère la mémoire et l'imagination. Une jeunesse revue à travers la distance prend une tournure imaginaire, une manière de le repenser à une période incertaine.

« L'écart ou déviation est la marque du fait de style. La poétique peut être définie comme une stylistique de genre étudiant et mesurant les déviations caractéristiques d'un genre de langage<sup>16</sup>. » Le style épuré de Modiano nourrit les effets de sens caractéristiques du langage poétique : la métaphore. « Selon les situations d'emploi, la métaphore appartient à l'essence même de la littérature, du portrait au récit merveilleux, de la description à l'imagerie poétique. Elle permet la désautomatisation du réel. Le brusque changement d'isotopie rompt la vision habituelle et rassurante du monde et l'imagination reprend donc ses droits. De multiples connotations naissent<sup>17</sup>. » Les caractères hallucinatoires et les glissements du sens dans ses romans composent une poétique de réminiscence.

Les souvenirs du narrateur reviennent déformés dans un mi-sommeil, se mélangent avec l'imaginaire. Nous nous mettons dans un état de rêve éveillé. Le flou dès les premières phrases, c'est une brume poétique qui met une distance entre les douleurs du monde et l'être. C'est un flou comme un coton pour amortir les coups. Le narrateur agit en qualité de « spectateur nocturne » qui explore les



mystères de Paris. « L'importance de la nuit vient peut-être de ce que les hommes, longtemps avant l'essor de la psychologie et de la psychanalyse, ont compris le rôle à la fois réparateur et révélateur de la vie nocturne, c'est à dire du sommeil et du rêve<sup>18</sup> ». La « Coupure de l'électricité », la « lumière voilée » créent une atmosphère hypnotique.

Paris, pour Modiano, est semé de fantômes, aussi nombreux que les stations de métro et tous leurs points lumineux, quand il vous arrivait d'appuyer sur les boutons du tableau des « correspondances ». Les « correspondances », appelées aussi synesthésies désignant les rapports entre le monde matériel et le monde spirituel font penser à Baudelaire. Selon Baudelaire, seuls les artistes savent déchiffrer le sens des analogies qui permettent de passer du monde des perceptions à celui des idées. Modiano établit de nombreuses relations de similitudes entre des perceptions. Ici, le toucher des boutons du tableau des correspondances fait émerger les fantômes ou les gens du passé devant lui. Dans l'avenir, il suffira d'appuyer sur l'écran pour les retrouver dans la ville.

Modiano a une préférence pour l'hiver. L'hiver qui cause l'appréhension des retours au pensionnat, l'hiver étrange pendant l'OAS, l'hiver en suspens entre 6h et 8h30 du matin, l'hiver rude... « Nous montons la rue Blanche sous cette couche de neige...comme dans un rêve... » ; « La nuit vous respirez un air glacé et limpide et aussi enivrant que l'été ». « La neige phosphorescente », « l'hiver », « l'éther », « l'air glacé », « rue blanche » expriment un vertige du passé dont nous ne voulons pas sortir.

« Léger » est aussi un mot très utilisé dans son roman, l'air léger avant le lever du jour et à la tombée du soir, le pas léger et souple de Geneviève... Cette légèreté nous fait penser à *L'insoutenable légèreté de l'être* de Milan Kundera. Tous les individus doivent faire face à l'aliénation, à la perte et au néant qui peuvent vous vaincre à un certain moment. Selon Baudelaire qui a écrit le goût du néant, le néant est à la fois le bourreau qui emprisonne les gens et l'amoureux à qui nous nous attachons pendant toute la vie. Comment lutter contre le néant et approuver notre propre existence ? Peut-être les souvenirs sont les seuls antidotes.

### 3. La philosophie de la vie

« La durée » qui expose systématiquement la créativité, la liberté et la signification de la vie relève de la déclaration philosophique de Bergson. La durée, considérée comme l'objectif ultime de la philosophie est liée à l'état et le retour au cours de la vie. La durée, le soi-disant avancement perpétuel du passé, envahie le futur et s'enrichit au cours du développement. Tout ce que le temps a créé est

dû à la durée. Tous les sentiments dérivés de la durée sont hétérogènes. En plus, le temps devient plus réel grâce à la mémoire dans laquelle tout le passé est réalisé et qui fait la création au fil du temps. La mémoire représente le temps tandis que la durée illustre l'esprit. La durée provient du temps et y retourne, c'est le cycle philosophique de la vie qui correspond au monde des souvenirs de Modiano.

### 3.1. La durée et la volonté libre

La liberté est souvent associée à la volonté, et la volonté libre ne peut pas être efficace que sur le plan de la durée. La discussion de la liberté repose sur la description de l'état mental, celui-ci est qualitatif et lié avec le temps. Les caractéristiques génératives et créatives de la volonté libre et de l'état mental sont représentées par le temps. Ils sont inséparables et constituent une intégralité.

Un livre, cité plusieurs fois dans *Souvenirs dormants*, intitulé « Les rêves et les moyens de les diriger », révèle la volonté libre de Modiano essayant de changer l'histoire dans la durée des souvenirs. Il semble qu'il écrit toujours les mêmes histoires, mais beaucoup de détails s'éclaircissent ou le résultat n'est plus le même. La volonté libre est à l'opposition du déterminisme qui prend la largeur, le synchronisme et la quantité comme conditions préalables. Modiano lutte contre le déterminisme par sa volonté de diriger les histoires dans la durée. Avec l'extension et la pénétration psychologiques, l'homme a l'espoir de retrouver le temps perdu. C'est cette liberté qui donne la possibilité de résister à l'écoulement du temps.

### 3.2. La durée et l'élan vital

La théorie de l'élan vital de Bergson est un point essentiel de l'évolution créatrice. L'énergie vitale se trouve dans le mouvement. Bergson a déclaré : « L'élan vital inonde l'univers entier et domine le processus de l'évolution<sup>19</sup>. » La vie entre dans le royaume de la durée avec de nouvelles choses, d'où l'élan vital peut accomplir sa mission. L'élan vital réalise la création de l'évolution après qu'il est entré dans la durée. C'est la tendance et l'intention de la vie.

L'acte de souvenir est aussi sous l'impulsion de l'élan vital, « Mille et mille sosies de vous-même s'engagent sur les mille chemins que vous n'avez pas pris aux carrefours de votre vie, et vous, vous avez cru qu'il n'y en avait qu'un seul<sup>20</sup>. » Lorsque nous acceptons une certaine vérité, il est possible, en même temps, que nous fermions les 99 autres portes qui mènent à la vérité. Dans l'expérience, la proximité et l'immédiateté des événements limitent la perception et jettent

comme un voile sur la vérité. L'élan vital des souvenirs nous permet de nous débarrasser des entraves du sensible, d'éprouver et de considérer l'expérience du passé avec un esprit évolué. Ainsi, les vérités peuvent être dévoilées, la vie et le monde sont ouverts à une abondance de significations illimitée. Chaque fois que nous nous souvenons, l'expérience nous ouvre un côté particulier du réel. A chacune de ces nouvelles ouvertures, nous entrons dans une nouvelle phase d'un monde à la limite du symbolique et de l'imaginaire, et ce processus de l'évolution ne se terminera jamais.

### 3.3. La durée et le monde vivant

Le monde dérive de la nature tandis que la philosophie de la durée vient de la vie. Par conséquent, la vie doit se diriger vers la nature et la philosophie de la durée vers le monde. La philosophie de la durée dans laquelle la vie a droit à la créativité inépuisable donne de différentes possibilités au monde. Bergson a déclaré : « Le monde matériel dans lequel nous vivons est un fait une histoire contemporaine de notre conscience<sup>21</sup> ». La conscience décrit le monde par la durée. Notre définition des « petites » et « grandes » choses dans la vie n'est pas quantitative, mais nous les qualifions selon la durée de l'esprit. Notre vie spirituelle est pleine de choses imprévues, où sont nés des milliers d'événements sans rapport. L'incertitude des événements de la vie spirituelle apporte de nouvelles choses, cela signifie que la vie spirituelle promeut la créativité et la liberté de la philosophie de la durée, sinon le monde devient terne.

Le monde des souvenirs que Modiano nous a montré s'interprète dans la durée philosophique. Le point de départ de son monde est étroitement lié à la créativité de la durée. Sa vie spirituelle est liée à la durée et a lien avec la liberté. Le monde de Modiano rempli de nuances de la durée se présente sous différentes formes, et la vie contient de multiples sosies comme l'art a de différentes images. La durée philosophique de Modiano s'étend dans le monde des souvenirs.

### Conclusion

En tant qu'écrivain fidèle à l'écriture des souvenirs, Modiano veille toujours sur le passé oublié selon une perspective unique et spéciale. Le souvenir comme le contenu principal du travail de Modiano est décrit à travers l'art de la répétition. Dans le monde fictif de Modiano, les souvenirs servent de médiations à la recherche du passé des différents protagonistes et ceci à travers différentes histoires. Afin de compenser les limites du thème répétitif du roman, Modiano n'a jamais cessé

d'explorer la forme du roman moderne et d'expérimenter de nouvelles techniques de création.

Son travail se transforme subtilement, mais les thèmes restent toujours les mêmes : la quête de l'identité, le souvenir et la jeunesse. En vertu du contenu de ses oeuvres, il semble que Modiano soit de plus en plus enclin à décrire de façon fragmentaire des sentiments sombres et délicats. Comme il l'a dit dans une interview : les choses insignifiantes sont en fait très importantes dans la vie d'une personne. Nous pouvons deviner et même trouver tout dans les moindres détails. En ce qui concerne l'oubli, les souvenirs et la nature humaine, Modiano compose toujours le même refrain dans son monde où nous nous cachons pour apprécier le beau paysage de Paris ou aspirons à la jeunesse débordante et gaspillée des protagonistes. Modiano a consacré toute la vie à explorer le passé dont la vérité défie toutes les formes de sa représentation. Sans doute apprenons-nous en tous les cas que nous ne pouvons aller vers le futur qu'en revivant le passé.

### Bibliographie

Aziza, C., Olivieri, C., Scrick, R. 1978. *Dictionnaire des symboles et des thèmes littéraires*. Paris : Fernand Nathan.

Bachelard, G. 1989. *La poétique de l'espace*. Paris : Quadrige.

Genette, G. 1969. *Figures II*. Paris : Seuil.

Modiano, P. 2017. *Souvenirs dormants*. Paris : Gallimard.

Modiano, P., 2017. *Nos débuts dans la vie*. Paris : Gallimard.

Bergso, H., 亨利·柏格森, 2013. 《物质与记忆》*Mémoire et vie*. 安徽人民出版社 Anhui: Édition du peuple de Anhui.

Owen, S., 史蒂芬·欧文, 2004 《中国古典文学中的往事再现》*Remembrances : The experience of past in classical chinese literature*. 生活·读书·新知三联书店 Shanghai : la librairie Sanlian de Shanghai.

Xu, Zhenhua ; Huang, Jianhua 徐真华、黄建华, 2008. 《20世纪法国文学回顾—文学与哲学的双重品格》*La littérature française du 20ème siècle*. 上海外语教育出版社 Shanghai : Édition de l'enseignement des langues étrangères de Shanghai.

### Notes

1. Plato 柏拉图, 2003. 《柏拉图全集：美诺篇》*Les œuvres complètes de Plato : Meno*. 北京人民出版社 Beijing : Édition du peuple de Beijing. p.490-536. Cette citation est traduite par l'auteur, le texte original en chinois : 探索和学习实际上不是别的, 而只不过是回忆罢了。

2. Henri Bergson 亨利·柏格森, 2013. 《物质与记忆》*Matière et mémoire*. 安徽人民出版社 Anhui : Édition du peuple de Anhui, pp.159-164. Cette citation est traduite par l'auteur, le texte original en chinois : 我们的性格实际上就是我们所有过去状态的综合体。我们用生活的全部经验去知觉当下, 并且这种知觉当下的意识瞬间变成了记忆, 而所谓的当前其实是“过去向未来的入侵。”

3. Patrick Modiano, 2017. *Souvenirs dormants*. Paris : Gallimard, p. 73.

4. Gaston Bachelard, *La poétique de l'espace*[M], éd. Quadrige, 1989, p. 7.

5. Xu Zhenhua, Huang Jianhua (徐真华、黄建华), 2008. 《20世纪法国文学回顾》*La littérature*

*française du 20ème siècle*. 上海外语教育出版社 Shanghai : Édition de l'enseignement des langues étrangères de Shanghai, p. 112. Cette citation est traduite par l'auteur, le texte original en chinois : 所有将小说变成一种叙述的冒险的努力可以称之为现代。阅读现代作品是达到一种新的理解：理解它的创作规则，理解它的组织原则和生成原则。

6. Michel Mansuy, « Positions et oppositions sur le roman contemporain », *Actes du colloque de Strasbourg*. Paris, Klincksieck, 1971, p. 233.

7. Patrick Modiano, 2017. *Souvenirs dormants*. Paris : Gallimard. p. 9.

8. Ibid., p. 10.

9. Ibid., p. 62.

10. Ibid., p. 68.

11. Patrick Modiano. 2017. *Nos débuts dans la vie*. Paris : Gallimard. p. 91.

12. Ibid., p. 19.

13. Ibid., p. 49.

14. Ibid., p. 16.

15. Ibid., p. 56.

16. Gérard Genette, 1969. *Figures II*. Paris : Seuil, p. 127.

17. Claude Peyrouet, 1994. *Style et rhétorique*. Paris : Nathan, p. 66.

18. Claude Aziza, Claude Oliviéri, Robert Scrick, 1978. *Dictionnaire des symboles et des thèmes littéraires*. Paris : Fernand Nathan, p. 139.

19. Rakowski (拉·科拉柯夫斯基著), traduit par Mu Bin (牟斌), 1991. 《柏格森》*Bergson*. 中国社会科学院出版社 Académie chinoise des sciences sociales de Beijing, p.48. Cette citation est traduite par l'auteur, le texte original en chinois : 生命冲动充溢于整个宇宙，并支配进化过程。

20. Modiano, op.cit., p. 104.

21. Henri Bergson (亨利·柏格森著), traduit par Yang Wenmin 杨文敏译. 2013. 《思想和运动》*La pensée et le mouvant*. 安徽人民出版社 Anhui : Édition du peuple de Anhui, p. 12. Cette citation est traduite par l'auteur, le texte original en chinois : 我们生活的物质世界其实是我们意识的当代史。